



Comité interconfessionnel  
Commémoration du centenaire du 11 novembre 2018  
Intervention de Mgr Dominique Lebrun

Dans l'une de ses lettres de guerre, un moine de l'abbaye Saint-Martin de Ligugé, le Père François MOREAU, alors sous les drapeaux, écrit le 9 novembre 1918 : « un mot ce soir : il partira demain, veille de saint Martin. Est-ce que notre grand saint Martin qui a déjà tant fait pour la France ne va pas cette année, pour sa fête, nous apporter la paix, consécration de notre victoire ? Et quelle joie plus grande encore si cette paix extérieure nous apportait aussi la paix intérieure qu'avant la guerre nous connaissions si peu ! En tout cas, voilà presque l'après-guerre qui commence. »

Le pape Benoit XV écrit en décembre 1918, dans cet après-guerre : « Le bruit des armes a enfin cessé ... cet armistice qui a arrêté les carnages sur terre, sur mer et dans les airs, a heureusement ouvert la porte et le chemin de la paix... Comme cela intéresse souverainement le bien général, c'est un devoir, surtout pour les catholiques qui, par profession, travaillent au bonheur et à la paix de la société humaine, d'invoquer par la prière l'assistance de la divine Sagesse pour les délégués à la conférence de la paix... »

Ce qui est vrai en 1918 l'est toujours en 2018 : nous devons chaque jour œuvrer à gagner la paix. Ce matin, les cloches des églises ont retenti en écho aux clairons de 1918. Avons-nous conscience d'avoir à gagner la paix ?

Le Pape François rappelait, lors de la fête de Pâques : « le Christ avec sa mort et sa résurrection, a vaincu le péché qui séparait l'homme de Dieu, l'homme de lui-même, l'homme de ses frères... Il a rétabli la paix, commençant à tisser la toile d'une nouvelle fraternité... Seule cette fraternité peut garantir une paix durable, peut vaincre les pauvretés, peut éteindre les tensions et les guerres, peut extirper la corruption et la criminalité. » Nous sommes réunis ici pour la Paix. Ensemble nous voulons vivre cette fraternité et œuvrer pour la Paix.

Croyants et non croyants, voulons-nous vivre la fraternité ? Cela n'est possible que si nous reconnaissons dans notre humanité une même et seule famille. Cela suffit-il ? Il y a tant de disputes dans les familles ! Dans une famille, la paix n'est possible que si l'orgueil laisse la place à l'humilité, que si chacun veille sur la paix intérieure de son âme, que si tous n'oublient pas que ce qu'ils sont est un cadeau reçu des générations précédentes.

Dans toutes les églises, les fidèles catholiques et leurs pasteurs ont prié leur Père de famille, Dieu. Ils ont récité la prière qui commence par « Notre Père » et se termine par « Délivre-nous du Mal ». Puisse cette prière les engager à œuvrer pour la paix et l'obtenir de Dieu comme un cadeau pour le monde entier.